

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 11, N° 32
le 14 septembre 1983

Festivals d'automne, de la Nouvelle-Écosse à la Colombie-Britannique 1

Vente de SL-1 à la Nouvelle-Zélande 2

Aide du Canada aux réfugiés palestiniens 2

La SEE signe quatre accords de financement 3

Nomination de Mme Maude Barlow au Cabinet du Premier Ministre 3

Des cabines téléphoniques pour les handicapés 3

Le Canada participe à l'Accord international sur le jute 3

Le stress au travail peut générer de nombreux troubles de santé 4

Aide humanitaire à divers réfugiés 4

Le robot « voyant » remplacera l'automate aveugle 5

Le Canada octroie une aide humanitaire à l'Afrique 5

Marché d'options sur devises de la Bourse de Montréal 5

Timbre-poste en l'honneur du Conseil œcuménique des Églises 6

L'Exposition internationale de 1984 : le Canada en Louisiane 6

Coopératives de l'Arctique 6

La chronique des arts 7

Nouvelles brèves 8

La viande de castor, un délice 8

Festivals d'automne, de la Nouvelle-Écosse à la Colombie-Britannique

Depuis l'époque des pionniers, familles et amis se réunissent en automne pour célébrer la moisson. Les récoltes varient d'une région à l'autre du Canada mais, quel qu'en soit le produit, elles servent toujours de prétexte à un festival ou à une foire. En voici quelques exemples.

L'Exposition des pêcheries et la Réunion des pêcheurs de la Nouvelle-Écosse, à Lunenburg, célèbrent depuis 43 ans les richesses que la province tire de la mer et visent à promouvoir l'industrie de la pêche dont le rôle est important dans le développement de cette province.

Les visiteurs peuvent assister à la fabrication des trappes à homard, à la pêche au chalut, à l'écaillage des pétoncles, ou admirer l'exposition d'un matériel de pêche des plus modernes ainsi que la fameuse goélette *Bluenose II*.

Les cinq jours que dure la fête donnent lieu à de nombreux concours dont celui de la réparation des filets, du filetage des poissons et des courses de doris.



Écaillage de pétoncles à Lunenburg.

Au Québec

Le Festival d'automne de Rimouski mar-

que depuis dix ans l'ouverture de la saison de la chasse au Québec. Un esprit de « cousinage » s'est établi peu à peu entre les chasseurs qui reviennent fidèlement pratiquer leur sport favori et participer aux festivités. Si la chasse garde une place importante, de nouvelles activités se sont ajoutées cependant au programme du Festival: compétitions sportives, expositions artistiques et spectacles de ballet.

En Ontario

La Western Fair, qui se tient à London, donne l'occasion de présenter les produits de l'industrie laitière et de l'élevage de bovins de l'Ouest ontarien. Il s'agit, en fait, de la plus importante foire de bestiaux de cette région. Le concours des violoneux et des gigueux constitue l'une des attractions les plus appréciées de cette foire.

Dans l'Ouest

Les principaux attraits de la Foire d'automne et de l'Exposition de machinerie



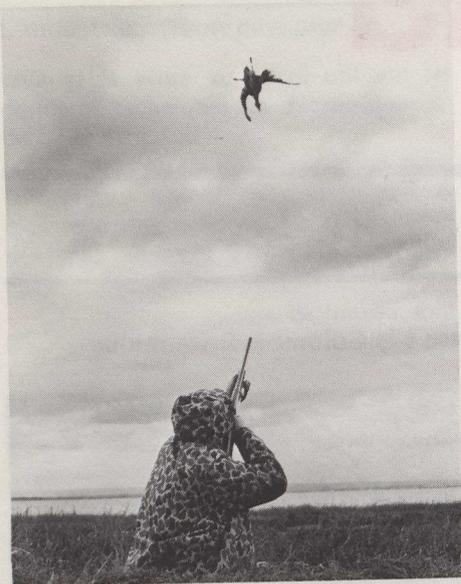
Des trappes à homard dans un port de Nouvelle-Écosse.

Office de tourisme du Canada



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

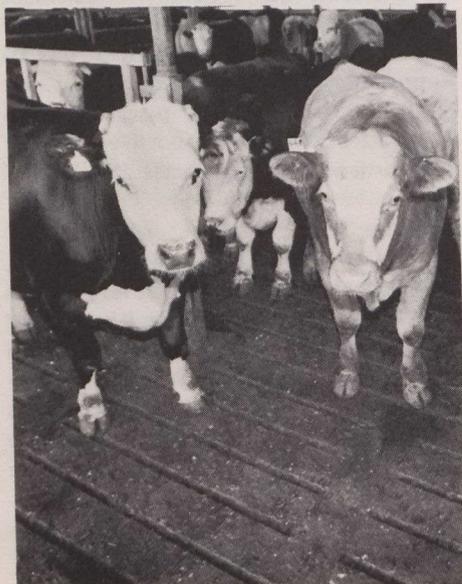


Un chasseur vient d'atteindre une oie dans la région de Rimouski.

(ou « Mexabition »), organisées à Saskatoon (Saskatchewan), sont une importante exposition de bestiaux et la présentation des dernières nouveautés en matière d'équipement agricole. L'on peut y voir aussi une exposition d'horticulture.

Le village de Penticton (Colombie-Britannique) organise pour sa part une Fête annuelle des vendanges et de la vigne pour célébrer la générosité de son sol fertile. De nombreuses manifestations sont prévues au programme, notamment un concours des plus beaux fruits et légumes frais, des fruits et légumes en conserve et des travaux d'artisanat local.

Un concours de vins de fabrication domestique, le plus important du Canada, a lieu également à cette occasion. Les par-



Une exposition de bestiaux à Saskatoon.

ticipants viennent de 400 kilomètres à la ronde pour faire goûter leur vin par des dégustateurs. Le vainqueur de chaque catégorie reçoit une coupe en argent, le second gagne une coupe en cristal.

Foires, expositions, fêtes et festivals de tous genres sont organisés dans tous les coins du Canada en automne. Que l'on célèbre Neptune, Bacchus ou Cérès, chacun peut y trouver son compte.

Extrait d'un article de Christine Trépanier, *Billet touristique*, Office de tourisme.



Un dégustateur de vin à Penticton.

Vente de SL-1 à la Nouvelle-Zélande

Northern Telecom International Limitée vient d'effectuer sa première vente importante en Nouvelle-Zélande. Il s'agit de deux systèmes numériques de téléphonie privée SL-1 achetés par les PTT de ce pays.

Étant donné les besoins particuliers des clients des PTT néo-zélandaises, les SL-1 comportent la fonction de répartition automatique des appels, qui distribue les communications parmi les préposés et diffuse des messages enregistrés aux personnes mises en attente. Les systèmes fournissent aussi des renseignements pour la facturation et d'autres détails concernant les appels.

Le premier système a été installé il y a quelques mois. Il est utilisé par les PTT de Nouvelle-Zélande pour la formation des techniciens. Des membres du personnel technique de l'usine d'appareillage téléphonique de Northern Telecom ont se-

condé les PTT néo-zélandaises pour la formation des techniciens, à Auckland.

Northern Telecom a lancé le SL-1 en 1975, et elle a consacré, depuis, plus de cent millions de dollars à son perfectionnement. Le premier SL-1 vendu par l'entreprise peut recevoir toutes les nouvelles fonctions mises au point jusqu'ici. Plus de 6 100 SL-1 ont été vendus dans plus de 40 pays.

La vente des SL-1 aux PTT néo-zélandaises fait suite à un appel d'offres international. Elle a été négociée par Northern Telecom (Asia) Limitée, filiale de l'entreprise, par l'entremise de son représentant en Nouvelle-Zélande, The General Electric Company.

Aide du Canada aux réfugiés palestiniens

Le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan MacEachen, a annoncé le 29 juillet que le Canada verserait une subvention de deux millions de dollars à l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine au Proche-Orient (UNRWA). Cette somme sera acheminée par l'intermédiaire du Programme d'assistance humanitaire internationale (AHI) de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Créé en 1950 à la suite du premier conflit israélo-arabe, l'UNRWA, qui est le principal organisme chargé de prêter assistance aux réfugiés palestiniens, a modifié son mode d'action au fil des années. Tout en continuant à porter secours aux Palestiniens sans ressources et à ceux qui sont directement touchés par le conflit, l'Office concentre désormais ses efforts sur des programmes de santé et d'éducation.

Les besoins étant devenus moins urgents, l'UNRWA a décidé de réduire son programme général de distribution de rations alimentaires et de consacrer la plus grande partie de son budget aux secteurs de la santé et de l'éducation. Au cours de l'exercice 1982-1983, le Canada a versé à l'UNRWA 8,1 millions de dollars, dont un peu plus de la moitié sous forme d'aide alimentaire.

Cette subvention sera consacrée à des projets prioritaires dans le domaine de l'éducation: remplacement des écoles et des salles de cours devenues inutilisables, érection de nouveaux établissements scolaires et aménagement, dans les écoles où ils n'existent pas, de services essentiels tels que les installations sanitaires, l'électricité et les laboratoires.

La SEE signe quatre accords de financement

M. Gerald Regan, ministre d'État au Commerce international, a annoncé le 20 juillet la signature, par la Société pour l'expansion des exportations (SEE), de quatre accords de financement d'une valeur globale de trois millions de dollars américains en vue d'appuyer des ventes de biens et services canadiens au Cameroun, en Tchécoslovaquie, au Mexique et en Tunisie.

Il s'agit :

— d'une affectation de 1,7 million de dollars américains aux termes d'une ligne de crédit conclue avec la République de Tunisie, en vue d'appuyer une vente portant sur la fourniture de services conceptuels d'ingénierie pour la phase initiale de la construction d'un barrage de régularisation des crues, par SNC Inc., de Montréal, au ministère de l'Équipement de Tunisie. L'Agence canadienne de développement international (ACDI) fournira un financement parallèle de 567 000 dollars relativement à ce projet;

— d'une convention de prêt de 650 000 dollars américains signée avec Nacional Financiera S.A. (Nafinsa) du Mexique, en vue d'appuyer la vente de douze pompes à vide et de matériel connexe par The Nash Engineering Company of Canada Ltd., de Burlington, à Fabricas de Papel Tuxtepec, S.A. (Fapatux) du Mexique;

— d'une affectation de 472 251 dollars américains aux termes d'une ligne de crédit conclue avec la République-Unie du Cameroun, en vue d'appuyer la vente, par Bombardier Inc., de Montréal, à la Régie nationale des chemins de fer du Cameroun (REGIFERCAM), de biens et services pour la remise en état d'une locomotive endommagée;

— d'une affectation de 207 591 dollars américains aux termes d'une ligne de crédit signée avec la Ceskoslovenska Obchodni Banka, A.S., de Tchécoslovaquie, en vue d'appuyer la vente d'un système d'atterrissage aux instruments, d'accessoires et de pièces de rechange connexes par Philips Electronics Ltd., de Scarborough, Ontario, à Ompol de Tchécoslovaquie.

La SEE est une société canadienne de la Couronne qui fournit une vaste gamme de services d'assurances et de garanties bancaires aux exportateurs canadiens, de même que des crédits aux acheteurs étrangers afin de faciliter et d'accroître le commerce d'exportation.

Nomination de Mme Maude Barlow au Cabinet du Premier Ministre

Le premier secrétaire du Premier Ministre, M. Tom Axworthy, a annoncé le 14 juillet, que Mme Maude Barlow était entrée au Cabinet du Premier Ministre le 12 septembre 1983 à titre de première conseillère à la coordination des groupes.



Mme Barlow s'occupera entre autres de donner des avis au Premier Ministre à propos de l'incidence des politiques sur les droits de la personne et l'égalité des chances. Elle sera plus particulièrement chargée de s'assurer au sein du Cabinet du Premier Ministre que les droits des femmes sont pleinement pris en considération.

Mme Barlow, qui milite depuis plusieurs années en faveur de l'égalité des chances, a élaboré des programmes destinés à aider les femmes et les groupes minoritaires. Elle occupe depuis 1980 le poste de directrice de la promotion de la femme auprès de la Ville d'Ottawa. Présidente de l'Ottawa Task Force on Wife Assault, elle est également membre du Comité national d'action sur le statut de la femme et de l'Institut canadien de recherche pour l'avancement de la femme. Elle est par ailleurs présidente de la Coalition canadienne contre la pornographie dans les médias. De 1975 à 1980, elle a été vice-présidente de la société Women Associates Consulting Inc.

Des cabines téléphoniques pour les handicapés

Bell Canada installe depuis peu de nouvelles cabines téléphoniques accessibles aux personnes qui se déplacent en fauteuil roulant. Dotées d'un cadre de porte élargi de 17,5 cm, celles-ci sont reconnaissables au logotype « Bell » sur un fond d'acrylique bleu. L'appareil téléphonique est fixé à gauche, à la hauteur universelle (134 cm entre le sol et la fente à monnaie), hauteur qui permet aux personnes en fauteuil roulant d'utiliser l'appareil avec facilité. Il y a actuellement quelque 5 400 cabines téléphoniques en fonctionnement. La compagnie installera d'abord ces nouvelles cabines sur de nouveaux emplacements, puis les substituera progressivement à ses cabines les plus vieilles. Environ 170 cabines seront installées en 1983 et plus de 500 en 1984.

Le Canada participe à l'Accord international sur le jute

M. Allan MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, et M. Gerald Regan, ministre d'État au Commerce international, ont annoncé le 27 juin que le Cabinet a autorisé la participation du Canada à l'Accord international de 1982 sur le jute et les articles en jute, qui est entré en vigueur le 1^{er} juillet 1983.

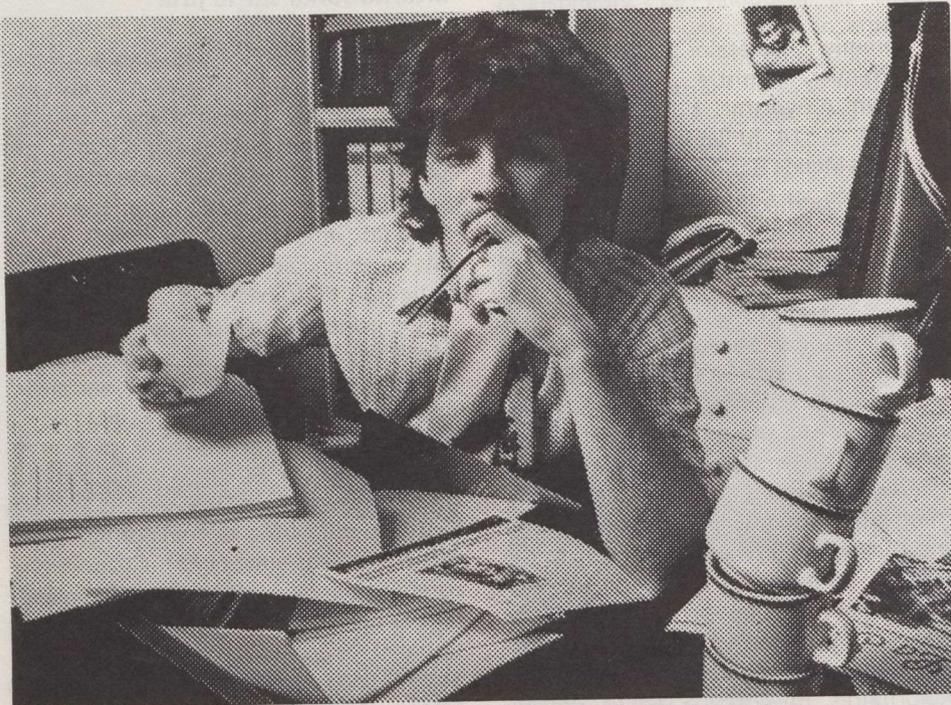
Le principal élément de l'Accord est l'établissement d'une Organisation internationale du jute (OIJ) qui parrainera des projets dans les domaines de la recherche-développement, de la promotion des ventes et de la réduction des coûts, projets visant à renforcer la compétitivité du jute brut et transformé. L'OIJ recherchera également une meilleure transparence pour le marché du jute en améliorant la collecte des données et en perfectionnant les échanges d'informations entre exportateurs et importateurs. Les projets seront financés par des subventions obtenues de diverses sources nationales et internationales. Le jute brut, fibre végétale, sert principalement à la fabrication de cordages, de dossiers pour tapis et de toiles pour sacs et sachets d'emballage.

L'OIJ aura son siège à Dhaka, au Bangladesh. Ce pays, ainsi que l'Inde, la Thaïlande et le Népal, sont les principaux exportateurs de jute brut et transformé.

L'Accord avantage les importateurs canadiens de jute en leur assurant une meilleure sécurité d'approvisionnement par l'amélioration de la transparence du marché, et les pays producteurs en appuyant leurs objectifs d'exportation et de développement industriel. Nos importations de fibres et d'articles en jute représentent environ 23 millions de dollars par année.

Négocié dans le cadre du Programme intégré pour les produits de base de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, cet accord est le premier d'un nouveau type d'arrangement de coopération entre producteurs et consommateurs se concentrant sur des mesures techniques et de développement des marchés, ainsi que sur l'amélioration de la transparence du marché. D'autres types d'arrangements internationaux relatifs à divers produits se concentrent uniquement sur des mécanismes de stabilisation directe des cours ou sur des mesures visant à améliorer la transparence du marché.

Le stress au travail peut générer de nombreux troubles de santé



Les effets du stress peuvent causer des attitudes déplorables.

Au terme d'une vaste recherche effectuée depuis cinq ans auprès du personnel de huit hôpitaux du Québec, l'insatisfaction au travail serait responsable des trois quarts des maladies cardiaques au Canada, affirment MM. Shimon Dolan et André Arsenault, respectivement du département de Relations industrielles de l'université de Montréal, et de l'Institut de recherche en santé et sécurité du travail, au Québec.

Les maladies du cœur sont la principale cause de décès au Canada. Plus de 80 000 Canadiens en meurent chaque année ; près de la moitié des victimes ont entre 35 et 54 ans.

Le stress peut devenir chronique

« Même si on arrivait à contrôler les habitudes alimentaires, la condition physique et l'héritage génétique, les maladies cardiaques ne seraient réduites que de 25 p. 100. Le stress du travail peut générer tout un répertoire de troubles physiques, mentaux ou comportementaux », explique M. Dolan.

Une vaste enquête menée aux États-Unis en 1973 a révélé que la satisfaction au travail est le meilleur indice de longévité. Le type d'emploi, l'origine culturelle et la personnalité des individus ont un effet déterminant sur la réaction au stress.

« L'accumulation du stress journalier peut devenir chronique, à longue échéan-

ce. Il en résulte un état de tension perpétuel qui peut déboucher sur des maladies et autres troubles, » explique M. Dolan. Les causes du stress peuvent être attribuées autant à une surcharge qu'à un manque de stimuli, dépendant de la personnalité de l'individu.

La nature de l'emploi génère souvent moins de stress que les conditions de travail telles que les inégalités salariales, la faible autonomie, l'insécurité d'emploi, les rôles ambigus et conflictuels, etc.

Différents types de personnalité

Les effets du stress se manifestent différemment selon la personnalité identifiable en quatre types. Il y a le type actif, dynamique et le type calme et passif. Pour ce qui est de l'attitude face à l'existence, on retrouve le type indépendant, qui contrôle les événements, et le type fataliste et soumis au destin. Les deux types opposés, l'actif indépendant et le calme fataliste, ont le plus haut taux d'absentéisme parmi le personnel hospitalier.

Le mal de l'emploi

Les réactions de luttes et de fuites, génèrent, à la longue, des dérèglements hormonaux qui se manifestent différemment selon l'emploi. Par exemple, les professionnels et les cadres sont sujets aux troubles cardiaques. Les contremaîtres sont enclins aux ulcères. Les contrôleurs

aériens ont un taux élevé d'hypertension. Les cols bleus ont une forte incidence de névrose, liée au caractère ennuyeux et répétitif de leurs tâches. Enfin, il y a un taux élevé de suicides chez les dentistes, les psychiatres, les anesthésistes et les policiers.

Divers types de comportements peuvent être provoqués par le stress, comme l'absentéisme, le tabagisme, l'alcoolisme et même les grèves ! « Les accidents de travail sont aussi considérés comme résultant du stress, » de dire M. Dolan.

L'étude a démontré que le taux d'absentéisme n'a pas d'influence sur la qualité du travail. « L'absentéisme est une réaction au contrôle social, ce qui peut avoir un certain effet bénéfique, contrairement aux autres types de fuites comme l'alcool et les drogues, » explique M. Dolan. Mais il serait sans doute préférable d'identifier et d'éliminer les causes du stress... Article tiré d'*Hebdo-Science*.

Aide humanitaire à divers réfugiés

M. Allan MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, a annoncé le 25 juillet que le Canada octroiera un montant total de cinq millions de dollars pour venir en aide aux réfugiés en Amérique centrale, en Thaïlande et au Soudan. Le Canada répond ainsi aux appels lancés par le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), principal organisme de l'ONU chargé de l'assistance aux réfugiés. Les trois subventions seront versées par l'entremise du Programme d'assistance humanitaire internationale (AHI) de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Une subvention d'un million de dollars doit servir à soulager le problème à long terme des réfugiés en Thaïlande, dont le nombre atteint près de 186 000. On estime actuellement à 32 millions de dollars la valeur des secours requis, qui devrait demeurer élevée faute d'une solution politique à la situation.

Une subvention de trois millions de dollars est destinée aux quelque 200 000 réfugiés d'Amérique centrale, surtout originaires du Salvador, mais aussi de Guatemala et du Nicaragua. L'afflux de réfugiés se poursuivra sans doute à cause de l'instabilité politique qui persiste dans cette région.

Une subvention additionnelle un million sera acheminée vers le Soudan pour aider les 500 000 réfugiés ayant fui l'Éthiopie et l'Ouganda.

Le robot « voyant » remplacera l'automate aveugle

Des chercheurs du Conseil national de recherches (CNRC) ont inventé un « oeil » de robot qui, aux dires d'un entrepreneur, changera complètement les chaînes de montage industrielles, d'ici la fin de la décennie.

La version électronique de l'oeil humain, en robotique, est un élément-clé de cette technologie, car un robot « aveugle » ne peut saisir que les objets posés exactement à l'endroit indiqué.

En usine, l'utilité d'un robot « voyant » prend tout son sens quand on considère que des pièces sont suspendues à un « convoyeur » qui se balance légèrement. Dans ce contexte, il est fort difficile de synchroniser l'action du robot et l'arrivée des pièces.

A l'heure actuelle, « l'oeil » de robot du CNRC est un prototype, composé d'un robot rudimentaire surmonté d'une petite caméra de télévision, branchée à son tour aux circuits d'un ordinateur.

Ce système a été mis au point en cinq ans environ, par une équipe dirigée par le Dr Lloyd Pinkley, chef de la section de génie et de physique de l'Établissement aéronautique national.

Les chercheurs avaient commencé à perfectionner cet appareil pour l'intégrer au fameux « bras » canadien, mais la NASA avait décidé qu'il ne serait pas nécessaire. L'oeil électronique présente par contre de grandes possibilités industrielles.

Le président de Diffracto, le Dr Tim Pryor, a déclaré que l'oeil « robotique »

du CNRC est « vraiment unique au monde... », il répond au problème de guidage des robots.

Il a expliqué que les problèmes techniques d'installation des robots dans les usines sont parfois « quasi insurmontables » et que les nouveaux « yeux » qu'il compte commencer à produire dans une vingtaine de mois faciliteront grandement la tâche des concepteurs.

Ces appareils, seront produits sous la forme d'une « boîte noire ».

D'après les spécialistes, « l'oeil » électronique est 50 fois plus précis que tout ce qui se fait présentement dans ce domaine, même au Japon. Il est également 30 fois plus rapide.

La plupart des « yeux » de robots, en existence aujourd'hui, fonctionnent sur deux plans géométriques seulement, de gauche à droite, ou de haut en bas. Celui du CNRC peut repérer un objet sur les six plans de la géométrie en trois dimensions : en haut, en bas, à gauche, à droite, en avant, en arrière.

Le transfert de technologie a été attribué à Diffracto, en vertu d'un programme de collaboration entre l'industrie et les laboratoires du CNRC. Une fois choisie, la compagnie poursuit le développement de l'appareil et, pendant trois ans, bénéficie de l'expertise des inventeurs.

D'ici les années 1990, on estime que le nombre de robots augmentera en progression exponentielle dans les usines d'Amérique du Nord.



Le Dr Tim Pryor, président de Diffracto Ltée, de Windsor, explique le fonctionnement d'un nouvel « oeil » de robot inventé par des chercheurs du CNRC, à Ottawa, invention qu'il compte revendre à des milliers d'exemplaires aux géants de l'industrie automobile.

Le Canada octroie une aide humanitaire à l'Afrique

M. Allan MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, a annoncé le 25 juillet que le Canada fournira une somme de deux millions de dollars à titre d'assistance humanitaire en faveur de l'Afrique. Ces fonds, consentis en réponse à un appel lancé par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), seront versés par l'entremise du Programme d'assistance humanitaire internationale (AHI) de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Le CICR est une institution neutre qui œuvre lors des conflits pour protéger et secourir les personnes qui en sont victimes, notamment les prisonniers de guerre, les détenus civils, les habitants de territoires occupés ainsi que les personnes déplacées. Il assure également des services de recherche visant à réunir les membres de familles dispersés.

L'Afrique est touchée par de nombreux conflits armés, qui entraînent des problèmes et des besoins similaires, et qui ont souvent des répercussions les uns sur les autres. En 1978, le CICR a décidé de regrouper ses activités en Afrique en un programme intégré que le Canada n'a cessé d'appuyer depuis ses origines.

Marché d'options sur devises de la Bourse de Montréal

La Bourse de Montréal offre, depuis le 18 juillet, le marché des options sur le mark allemand, le yen et la livre anglaise et espère, à la lumière des résultats déjà atteints avec le dollar canadien et le franc suisse, tenir à brève échéance la plus importante place en Amérique du nord pour ce type de transactions. Mais, peut-être plus important encore, ce marché d'options sur devises de la Bourse de Montréal constitue « un instrument de levier important qui permet aux compagnies et aux particuliers de s'assurer contre les fluctuations des taux de change en étant également un excellent véhicule pour ceux qui désirent profiter des fluctuations du cours des devises étrangères ». Des études récentes, a mentionné le président de la Bourse M. P. Lortie, démontrent « que la qualité des marchés sur le dollar canadien et le franc suisse a considérablement surpassé les marchés comparables aux États-Unis, si on se base sur la profondeur du marché et l'écart réduit entre l'offre et la demande ».

Timbre-poste en l'honneur du Conseil œcuménique des Églises

Un timbre commémoratif de 32 cents a été émis par la Société canadienne des Postes, le 22 juillet, pour marquer la sixième Assemblée du Conseil œcuménique des Églises qui avait lieu à Vancouver du 24 juillet au 10 août.

Le design du timbre, création de Gus Tsetsekas, de Vancouver, est gravé sur acier en couleurs et représente des éléments



de croix, de tailles et de poids différents, sur fond neutre. Les croix s'unissent pour former une croix plus grande symbolisant l'unité de toutes les Églises. Les timbres, de 32 cents, seront imprimés selon le procédé d'impression de gravure en deux couleurs avec gravure sur acier en deux couleurs.

M. André Ouellet, ministre responsable de la Société, souligne que cette émission a été suscitée par le fait qu'une organisation comme le Conseil œcuménique, laquelle vise à valoriser la dignité humaine et spirituelle, mérite toute l'attention que nous pouvons lui apporter.

Le Conseil œcuménique des Églises, organisation composée de plus de 300 Églises protestantes et orthodoxes dans plus de 90 pays, a pris naissance en 1948. Il vise la promotion de l'évangélisme et du dialogue entre peuples de croyances et d'idéologies différentes, la supervision du travail de secours qu'il entreprend et la lutte contre le racisme.

L'Exposition internationale de 1984 : le Canada en Louisiane

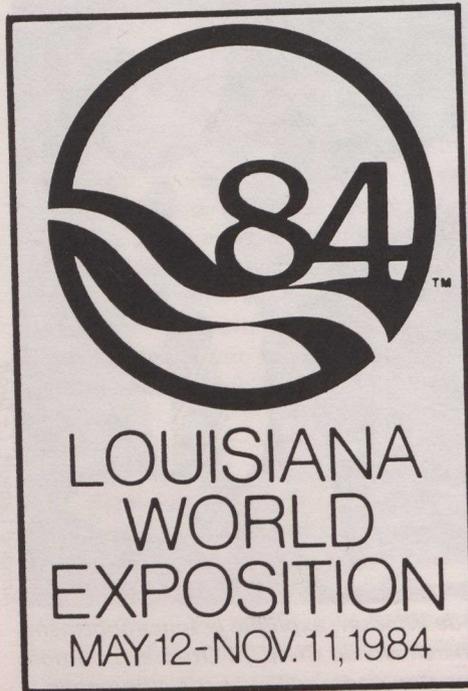
M. Allan MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, a annoncé le 25 juillet la participation du Canada à l'Exposition internationale de 1984 de la Louisiane (Expo 84 à la Nouvelle-Orléans). L'exposition, qui a pour thème « le Monde des Fleuves : l'Eau douce Source de Vie », se tiendra du 12 mai au 11 novembre 1984 et devrait attirer douze millions de visiteurs.

Le Canada s'est fait connaître avantageusement à titre d'hôte et de participant aux expositions enregistrées par le Bureau international des Expositions (BIE) à Paris. Qu'on se rappelle Expo 67 à Montréal, Expo 70 à Osaka, Energy Expo 82 à Knoxville (Tennessee), et bientôt l'Exposition internationale de 1986 à Vancouver (Expo 86).

Le sénateur Jack Austin, ministre d'État au Développement social et ministre fédéral responsable pour Expo 86 de Vancouver, a annoncé le même jour, à la Nouvelle-Orléans, la participation du Canada à Expo 84 lors d'une conférence de presse réunissant le sénateur Long de la Louisiane et les organisateurs de l'exposition.

Le thème de l'exposition revêt un intérêt particulier pour le Canada et occupe une place sans cesse grandissante dans les préoccupations de nombreux

pays. Le message du Canada à cette exposition sera déterminé sous peu en consultation avec divers ministères fédéraux, les provinces ainsi que l'industrie privée. La participation canadienne relèvera de la Direction des expositions universelles du ministère des Affaires extérieures.



Coopératives de l'Arctique

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. John Munro, a annoncé le 28 juillet, l'affectation par le gouvernement fédéral de plus de huit millions de dollars au nouveau programme de cinq ans destiné aux coopératives inuit du Nouveau-Québec et des Territoires du Nord-Ouest.

Ce programme d'aide cherche à mettre en place des programmes de gestion, de production et de mise en marché dans les coopératives. Au cours de la période prévue, une partie de la somme sera



Échantillons de poterie inuit des Territoires du Nord-Ouest.

allouée à la formation du personnel autochtone des coopératives, afin que celles-ci continuent d'être gérées par la population locale et que les Inuit acquièrent les compétences et l'expérience nécessaires pour veiller eux-mêmes à l'expansion économique de leur région. D'autres contributions pourront être obtenues pour mettre en œuvre de nouvelles méthodes de production et de mise en marché pour les objets d'art et d'artisanat inuit.

« Ce programme quinquennal repose sur la reconnaissance du rôle des coopératives, facteur important de la mise en valeur du Nord et de l'utilisation des ressources humaines. Il reflète la constante volonté du gouvernement d'encourager un mouvement qui aura bientôt vingt-cinq ans », déclarait M. Munro dans une allocution prononcée à l'occasion de la Troisième Conférence circumpolaire des Inuit tenue à Frobisher Bay.

Lois Betteridge, orfèvre : une exposition unique!

Le Musée national des Sciences naturelles présente, de juin à septembre, une exposition de la célèbre orfèvre Lois Betteridge. Plus de 70 sculptures en or, en argent, et en plomb sont en montre.

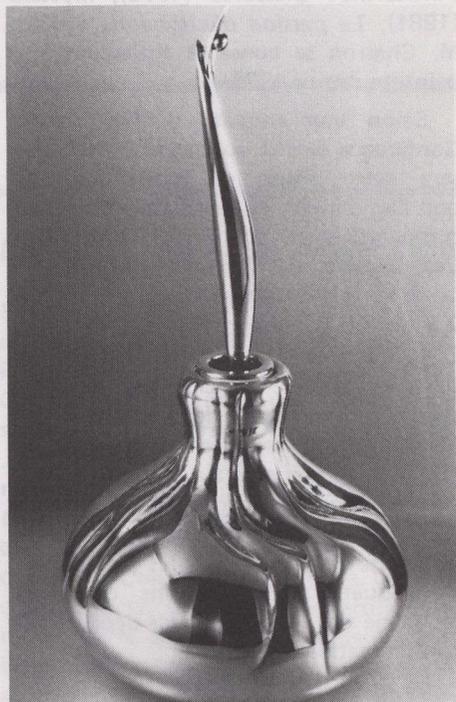
Aujourd'hui, peu d'orfèvres en Amérique du Nord ont atteint dans leur art un tel niveau de perfection. Les œuvres de Lois Betteridge se distinguent par l'élégance romantique de leur forme, par l'ingéniosité des éléments fonctionnels qui les composent, tout simplement par leur caractère extraordinaire, magnifique.

On lui commande orfèvrerie liturgique, bijoux, argenterie, œuvres diverses et cadeaux officiels destinés aux premiers ministres canadiens et aux dignitaires étrangers.

Chez elle domine nettement cette qualité traditionnelle de l'artisan qui façonne le matériau. Elle retire une grande joie de la manipulation des matériaux et les outils lui permettent de réaliser une création artistique authentique.

Notes biographiques

Lois Etherington Betteridge est née à Drummondville (Québec) en 1928. Elle a fait ses études à l'Ontario College of Art, obtenu un baccalauréat de l'université du Kansas en 1951, et une maîtrise



Photos Keith Betteridge

Un encrier en argent, avec bouchon stylisé, d'une hauteur de 15 cm.

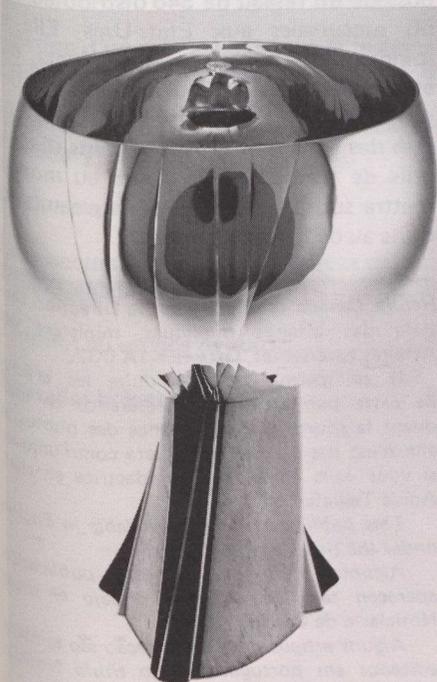
de la Cranbrook Academy of Art, en 1956.

Elle travaille professionnellement depuis 1952. Elle a d'abord séjourné en Angleterre jusqu'en 1967, mais elle a œuvré surtout au Canada : d'abord à Ottawa pour une période de treize ans, et ensuite au Mont-Saint-Hilaire (Québec) depuis 1980.

Parmi les honneurs qui lui furent décernés, notons la bourse Helen Scripps Booth de la Cranbrook Academy of Art, en 1955 ; le prix d'excellence professionnelle de l'université du Kansas, en 1975 ; l'élection à la Society of North-American Goldsmiths, en 1974, et à l'Académie royale des arts du Canada, en 1978 ; enfin, toujours en 1978, le prix Bronfman pour l'excellence dans un métier d'art.

Elle a été membre de nombreux jurys, a donné des conférences en Amérique du Nord, en Europe et en Scandinavie, et elle a participé à plus de 90 expositions, au Canada, aux États-Unis, au Royaume-Uni, en France, en Belgique et au Japon.

Parmi les quelque dix expositions individuelles de Lois Betteridge, la plus récente collection, intitulée « Réflexions », a déjà été montrée dans sept musées, d'un bout à l'autre du Canada.



Une coupe à brandy, en argent massif, d'une hauteur de 15 cm, montée sur une base d'os, d'ébène et de bois vermeil.

Une page d'histoire en photographie amateur

Le 14 juillet, Yousuf Karsh, photographe bien connu, a inauguré officiellement aux Archives publiques du Canada une exposition intitulée *Le cœur au métier : la photographie amateur au Canada de 1839 à 1940*.

Des collodions (plaques humides) aux premières expérimentations de la couleur, l'exposition compte près de 200 photographies. Plusieurs des photographies exposées sont présentées au public pour la première fois, mais pour les autres il s'agit d'un simple jalon dans une suite d'expositions qui ont marqué le talent de leurs auteurs. Quel que soit le cas, cette rétrospective est la première à intégrer leurs créations dans le courant de l'évolution culturelle au Canada.

Selon Lilly Koltun, coordinatrice de l'exposition, « cette exposition revalorise le travail des photographes amateurs, qui furent parmi les pionniers de la photographie au pays. Ils ont été les premiers à prendre des instantanés, à conférer à la photographie un caractère artistique et à utiliser des appareils compacts. On leur doit aussi les premiers essais de photographies couleurs. Libres de toutes contraintes et inébranlables face aux échecs, ils ont souvent tracé la voie aux professionnels et certains parmi eux, malgré leur admiration pour ces derniers, les ont surpassés par l'excellence de leur technique. »

L'exposition *Le cœur au métier : la photographie amateur au Canada de 1839 à 1940* est présentée au public jusqu'au 16 octobre 1983, aux Archives publiques du Canada à Ottawa.

Le Prix d'Europe à Sophie Rolland

La jeune violoncelliste montréalaise Sophie Rolland, 21 ans, est la titulaire du prestigieux Prix d'Europe cette année. Elle a remporté le prix, d'un montant de 8 000 \$, parmi 12 candidats de plusieurs disciplines, lors d'auditions qui se déroulaient cette année à Rimouski, en juin.

Sophie Rolland, qui fut à Montréal l'élève de Walter Joachim, ira poursuivre ses études à Londres.

Le jeune hautboïste Rémi Collard a reçu, à cette occasion, une mention spéciale du jury composé entre autres de : Mario Duschenes, Anne-Marie Globenski, André Prévost et Denis Regnaud.

Nouvelles brèves

Les représentants des 150 États membres de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) se réuniront à Montréal du 20 septembre au 10 octobre pour la 24^e session de l'assemblée de l'organisation. Les incidences de la conjoncture économique sur l'expansion du transport aérien seront abordées en priorité lors de cette assemblée. Les questions relatives à la réglementation des services de transport aérien international et aux tarifs aériens ainsi qu'à l'avenir de l'approvisionnement en carburant d'aviation seront également examinées. D'autre part, l'accent sera mis sur la mise en œuvre par les États des normes et pratiques recommandées par l'OACI ainsi que des procédures pour les services de la navigation aérienne. Enfin, il est aussi possible que l'assemblée examine des propositions des États relatives aux détournements d'avions.

Le prix littéraire Belgique-Canada pour 1982 a été attribué par un jury belge au poète canadien François Charron. Ce prix, d'une valeur de 2,500 \$, est décerné alternativement depuis sa création en 1971, à un écrivain francophone du Canada et de la Belgique. Il récompense l'ensemble de l'œuvre des lauréats plutôt qu'un ouvrage en particulier. Né à Longueuil (Québec) en 1952, François

Charron a publié depuis 1972 une quinzaine de recueils dont les plus récents s'intitulent : *Blessures* (1979), *Mystère* (1981), *La passion d'autonomie* (1982). M. Charron se consacre également à la peinture depuis 1975.

Selon une enquête publiée par le Conference Board du Canada, l'inflation sera cette année de moitié moindre que l'an dernier, en dessous de 6 p. 100, comparativement à 11 p. 100 en 1982. Les résultats de l'enquête révèlent que le PNB cette année augmenterait de 2,3 p. 100 par rapport à celui de 1982. C'est le secteur de la construction résidentielle qui sera le principal moteur de la reprise : progression de 17 p. 100. Le nombre de mises en chantier passera à 169 000 à comparer au creux de 94 000 unités enregistré au troisième trimestre en 1982. Parmi les facteurs qui soutiendront la reprise de l'économie, les participants à l'enquête soulignent une croissance moyenne de 1,8 p. 100 des dépenses de consommation.

La firme montréalaise de génie-conseil Monenco a signé un contrat de dix millions de dollars avec le gouvernement de l'Indonésie pour une étude de faisabilité portant sur les possibilités d'irrigation du bassin inférieur du fleuve Solo, un des plus importants réseaux fluviaux de ce pays.

La viande de castor, un délice

Le castor, symbole de l'unité nationale, n'a pas fini d'étonner par sa notoriété en tant que symbole de l'hospitalité. M. Gus Hutter, propriétaire de la pâtisserie Monk située près de North Bay, en Ontario, propose de faire du Feuilleté à la viande de castor, un plat national qui arrondirait les fins de mois des trappeurs canadiens et tirerait profit d'une ressource inutilisée.

M. Hutter suggère que des règlements gouvernementaux très stricts régissent l'inspection de la viande de castor, sa tendreté, son délardement et son enrobage d'une pâte feuilletée. Après deux à trois heures et demie de cuisson, le feuilleté est d'un beau brun doré et son intérieur de molle consistance, la viande étant cuite à point.

« Servi avec des fruits du pays (comme des pommes à l'étuvée), garni de riz sauvage, de crosses de violon et de champignons farcis au raifort, ce plat est absolument délicieux » affirme M. Hutter, chef pâtissier formé en Suisse et profes-



Ce castor à l'ouvrage n'est sans doute pas conscient de ses qualités culinaires.

seur au collège Canadore. De plus, cette spécialité culinaire présente l'avantage de se congeler en portions et de se réchauffer rapidement et sans perte.

La Fédération de l'aviation américaine a décerné la cote III de fiabilité à un simulateur de vol pour les Boeing 727 mis au point par la compagnie CAE Electronics de Ville St-Laurent (Québec). Cet appareil entièrement programmé par ordinateur est le seul simulateur au monde à avoir obtenu un tel degré d'approbation de l'organisme américain.

Du 8 au 15 juin dernier, Montréal était l'hôte du 10^e Congrès international de télétrafic qui a réuni quelque 400 spécialistes du monde entier travaillant dans le domaine de l'étude et de la gestion du trafic des télécommunications. Le congrès a traité de « l'impact des technologies nouvelles sur les télécommunications de demain ».

Une équipe de chercheurs canadiens a annoncé qu'elle avait découvert une méthode permettant de détecter et de mesurer sur-le-champ le niveau d'alcool contenu dans les fluides corporels. Une jauge faite d'une sorte de papier-tournesol qu'on trempe dans une certaine quantité de fluide corporel se teinte de couleurs différentes selon le degré de concentration d'alcool et permet d'obtenir le résultat du test en 60 secondes.

Le fabricant d'appareils de traitement de textes AES Data, de Montréal, a annoncé que la compagnie Savin vendra ses produits de bureautique sur le marché américain à compter du mois d'octobre. Savin possède un réseau de 340 distributeurs et 56 succursales aux États-Unis. Elle se joindra à Lanier Business Products, qui est actuellement le seul distributeur des produits AES aux États-Unis. AES Data, l'un des trois plus gros fabricants d'appareils de traitement de textes au monde, mettra sur le marché deux nouveaux produits au début de septembre.

Hebdo Canada est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada

ISSN 0384-2304